VENEZIA

RAPPORT D'ÉTONNEMENT

MARION PALMISANO

2017_2018

Sauf mention contraire tous les dessins sont de l’auteur

~ SOMMAIRE ~

INTRODUCTION

PARTIE 1 : MON EXPÉRIENCE DE LA VILLE

VENISE, UNE VILLE UNIQUE

- La singularité de la construction et l'évolution de cette ville
- Le système de l'eau mis en place et le problème de l'aqua alta
- Quelle préservation de la ville

VIVRE DANS UNE VILLE ATYPIQUE

- Mon temps libre dédié au dessin ou aux balades hasardeuses
- La prise de conscience de ce qui nous entoure et de l'impact de l'architecture sur notre façon de vivre la ville grâce au dessin

L'ÉCOLE ET VENISE

- Apprendre l'architecture à Venise
- Ce que m'ont appris ces façons différentes de voir l'architecture

VOYAGES DANS LES AUTRES VILLES D'ITALIE ET DE L'EUROPE

CONCLUSION

PARTIE 2 : PETIT GUIDE PRATIQUE POUR LES FUTURS EXPLORATEURS

Petite cours de géographie et d'organisation de la ville

Préparation au départ

Logement

Transports

Vie quotidienne

Administration

INTRODUCTION

Je me balade dans les rues étroites de la ville, tournant une fois à droite puis à gauche, de nouveau à gauche jusqu'à être perdue au milieu de ces rues sinueuses, devant faire demi-tour à cause d'un canal. Ensuite je traverse un petit pont en admirant les édifices entourés d'eau et là je découvre une petite cour tranquille à moitié éclairée par la lumière du soleil passant entre les bâtiments. Au milieu un vieux pozzo, sorte de puits recouvert par la végétation, seul le bruit de la voisine parlant un peu trop fort vient rompre ce calme. J'adore partir parcourir Venise, à la recherche de l'inconnu, cherchant à connaître ces petits recoins, ayant toujours la surprise de découvrir de nouveaux endroits, des bâtiments différents. J'explore les alentours pour trouver un détail architectural comme autant d'indices historiques. C'est une des choses les plus belles de cette ville que je ne retrouve pas ailleurs. Combien de fois j'arrive à un autre endroit de celui que j'avais prévu juste parce que cette rue semblait intéressante. Le nombre de fois où je me dis, ce chemin est super avant de me rendre compte que je l'avais déjà fait, mais dans l'autre sens ou la nuit. Se balader la nuit ! C'est découvrir une nouvelle Venise, sans personne, aucun bruit, avec ces rues étroites mal éclairées. Et finalement je découvre la grande place San Marc, vide. Les façades des bâtiments en parfaite symétrie donnent une impression d'immensité. Avec la basilique San Marc au fond, éclairée par la lumière qui illumine sa façade dorée, font de cet espace dans la ville le plus impressionnant. Au loin on entend le mouvement onduleux des gondoles. Elles suivent les vagues qui butent contre les bords de la place, attendant le jour pour partir arpenter les canaux de la sérénissime. Ces canaux accompagnent en permanence et dirigent mon chemin dans la ville, forçant à traverser des ponts si je veux aller sur la rive opposée, faisant attention de ne pas marcher trop près du bord. Ici pas de bruit de voitures, seules les barques qui passent sur l'eau. Parfois pour traverser l'île un peu plus vite je prends le vaporetto. Je remonte tout le grand canal pour pouvoir admirer la façade des édifices qui le bordent. De jour comme de nuit la balade est toujours magnifique.

PARTIE 1 : MON EXPÉRIENCE DE LA VILLE

Je débarque à l'aéroport Marco Polo de Venise après mon départ en avion de Lyon. J'achète un ticket et monte dans le premier bus en direction de l'île. En traversant le pont de la Liberté je me rends compte que cette année sera complètement différente. J'aperçois au loin cette ville qui flotte au milieu d'une étendue d'eau claire, la terre ferme derrière moi.

Mon bus s'arrête enfin. Ca y est, je suis arrivée à Venise.

Plus précisément à Piazzale Roma, terminus de tous les bus, voitures, tram à destination de l'île. Ici, des milliers de personnes se croisent quotidiennement, touriste, étudiant ou employé, tout le monde arrive et part de cette place constamment en effervescence. Le pont qui a été construit au début du 20e siècle pour relier Venise à la terre ferme a fait de cette place un lieu unique puisque qu'elle est ainsi devenue la porte d'entrée principale de la ville. Avant sa construction, la ville était complètement différente. C'est une des nombreuses mutations que Venise a subi au cours de son histoire.

VENISE, UNE VILLE UNIQUE

En effet, Venise n'a pas toujours été comme nous la connaissons à présent. Même si elle donne cette impression d'image figée dans le temps cela n'a pas toujours été le cas.

Au 8e siècle Venise n'était alors qu'un ensemble de petites îles plutôt proches au milieu de la lagune avec quelques habitations éparses. La ville s'est développée et étendue sur les bancs de sable qui se sont formés naturellement au fil des années. Avec l'arrivée d'autres populations la cité s'est étoffée pour commencer à former une unité urbaine.

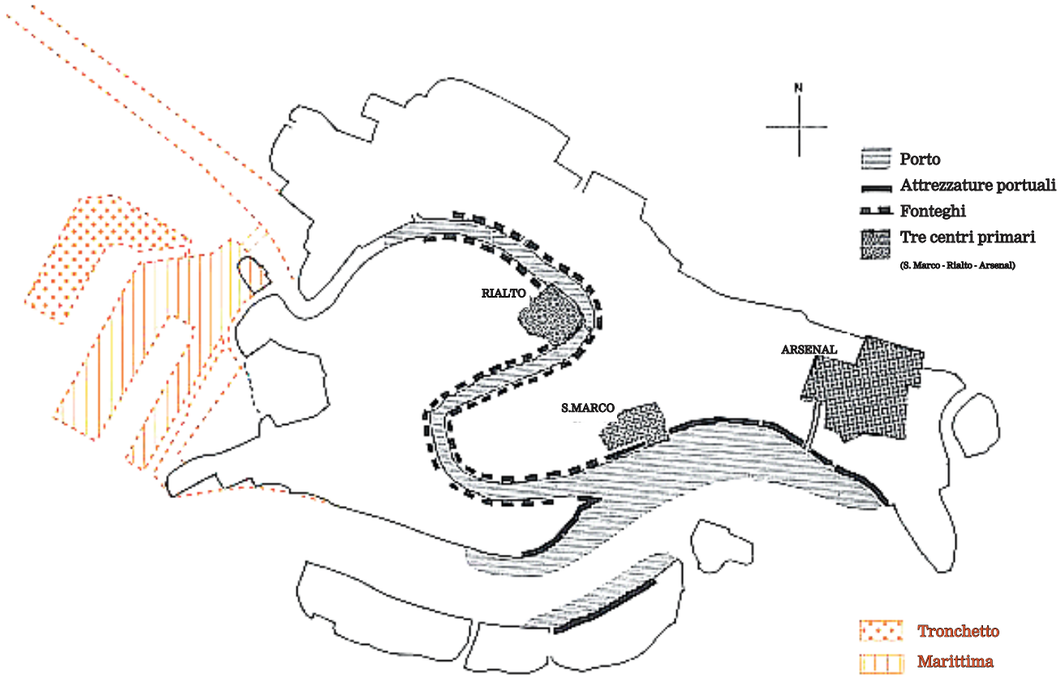
Au 11e siècle, on reconnaît le grand canal en forme de s inversé, qui sépare en deux grandes parties la ville. De nombreux ponts plus ou moins importants sont construits pour relier les petites îles entre elles désormais plus proches. Venise était alors considérée comme la plus grande puissance économique de la Méditerranée. Sa situation géographique lui offrait une position de choix dans le trafic commercial et la lagune lui permettait de rester bien protéger de ces ennemis.

Venise en 1000

Venise en 1500

Venise en 2017

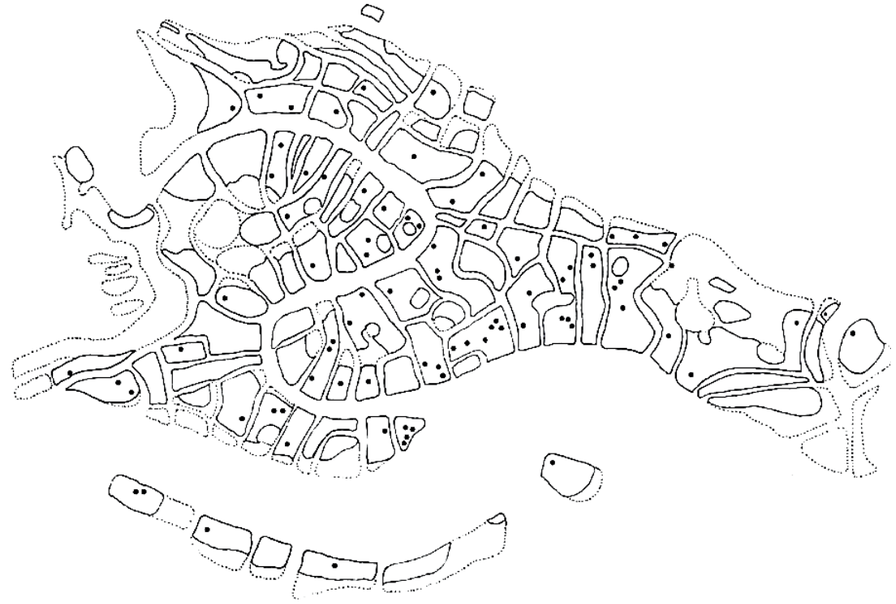
Cartes de Venise issu du livre Elements of Venice, Giulia Foscari, 2014



Mancuso Franco, Venezia è una città, corte del Fontego, Venezia, 2009

Tournée vers la mer de l'Adriatique, pour accéder à la ville, les bateaux devaient passer entre les longues îles qui ferment la lagune. Ils se retrouvaient alors dans le cœur portuaire du bassin Saint Marc pour ensuite vendre leur marchandise au Rialto, le marché qui était au cœur de la ville.

Au cours du 20e siècle l'organisation de Venise est bouleversée. Un nouveau port est érigé près du pont ferroviaire pour rallier les activités portuaires à la terre ferme. L'Arsenal perd de son importance et Saint Marc n'est plus un des centres commerciaux de la ville. Une nouvelle zone industrielle se développe sur la côte à Mestre pour regrouper toutes les usines et le port de Marghera plus proche prend de l'ampleur. Venise a alors la forme que l'on connaît aujourd'hui. Elle n'est plus importante dans les échanges commerciaux mais son industrie continue de se développer. Le port sert en majeur partie à accueillir les bateaux de touriste.



Mancuso Franco, Venezia è una città, corte del Fontego, Venezia, 2009

Venise était composée de différents îlots séparés entre eux par des canaux creusés naturellement par les courants lagunaires. Chaque îlot possédait un centre composé d'infrastructures essentielles à la vie urbaine tel qu'un campo et une église. Ils avaient leur identité et étaient accessibles en bateau ou par quelques ponts. A l'époque on ne traversait pas la ville d'un bout à l'autre sans difficulté. Certaines îles n'étaient même pas reliées entre elles. Aujourd'hui ces îlots sont difficilement identifiables mais au nombre d'églises que l'on peut trouver dans la ville on comprend à quel point la cité était divisée.

La Calle

terme utilisé à Venise pour désigner une rue. Elles mesurent en général entre 2 et 4 mètres. On en compte environ 3000.

La Calle stretta

c'est une calle plus étroite, la calle Varisco mesure 53 centimètres de large c'est la plus petite que l'on peut trouver dans la ville.

La Fondamenta

ce sont toutes les rues qui bordent les canaux de la ville. En général elles sont plus larges que les calle.

La densification de la ville a été telle qu'il ne reste que les rues indispensables pour garantir une circulation fluide. J'ai observé différents types de rues quand je me rendais quelque part : les rues principales qui relient les endroits importants de la ville, les déviations que l'on prend quand on connaît la ville et les petits passages qui mènent aux habitations. Les rues sont souvent étroites et elles possèdent différents noms selon leur morphologie.

La Strada

c'est une rue plus large un peu particulière car il n'y en a qu'une seule. La strada nuova constitue un axe majeur de circulation puisqu'il relie la gare ferroviare au cœur de Venise.

Le Ramo

littéralement traduit par petite branche, c'est une subdivision d'une calle qui se termine souvent sur une impasse.

Le Sottoprotego

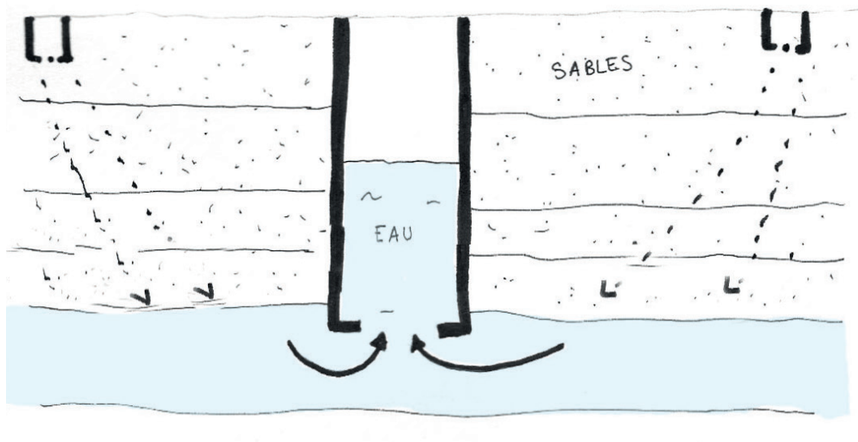
c'est une rue abritée qui passe sous les maisons, il est bordé d'un coté par le bâtiment et de l'autre par le canal,il permettre de relier une calle à une autre ou d'accéder à une cours privée.

Les places appelées campo étaient l'endroit où l'on trouvait toutes les activités. Véritable bouffée d'air et d'espace quand on traverse cette ville par ces rues sinueuses. Pourtant si on compare certaines places de Venise à de grandes places dans des villes d'Europe elles paraissent minuscules. Par exemple la place San Margherita mesure 160 mètres par 30 alors que la place Bellecour à Lyon mesure 312 par 200 m. Sur ces places on retrouve les palais et les grandes maisons des riches bourgeois tandis que les autres habitations plus modestes remplissent l'espace arrière. On y retrouve également une église et un puits pour les habitants moins aisés qui n'en possède pas chez eux. Une des spécialités de cette ville se sont ces cours privées que les palais possèdent avec leur propre puits. Au Moyen-Âge, les campo (venant du mot champ) étaient cultivés pour la plus part avant d'être dallés.

Les pozzo (puits en italien) étaient d'une grande importance car se sont eux qui assuraient l'approvisionnement en eau potable des habitants. Le pozzo et les bords de la place étaient surélevés pour faire couler l'eau dans les égouts aménagés dans le pavement de la place et qui encadraient le puits, ensuite l'eau se filtrait dans le sable et remontait par le puits.

La Place du puits

espace commun sur le campo, c'est ici que les habitants pouvaient venir chercher de l'eau deux fois par jour. Au 19e on comptait plus de 6782 puits ou pozzo en italien.



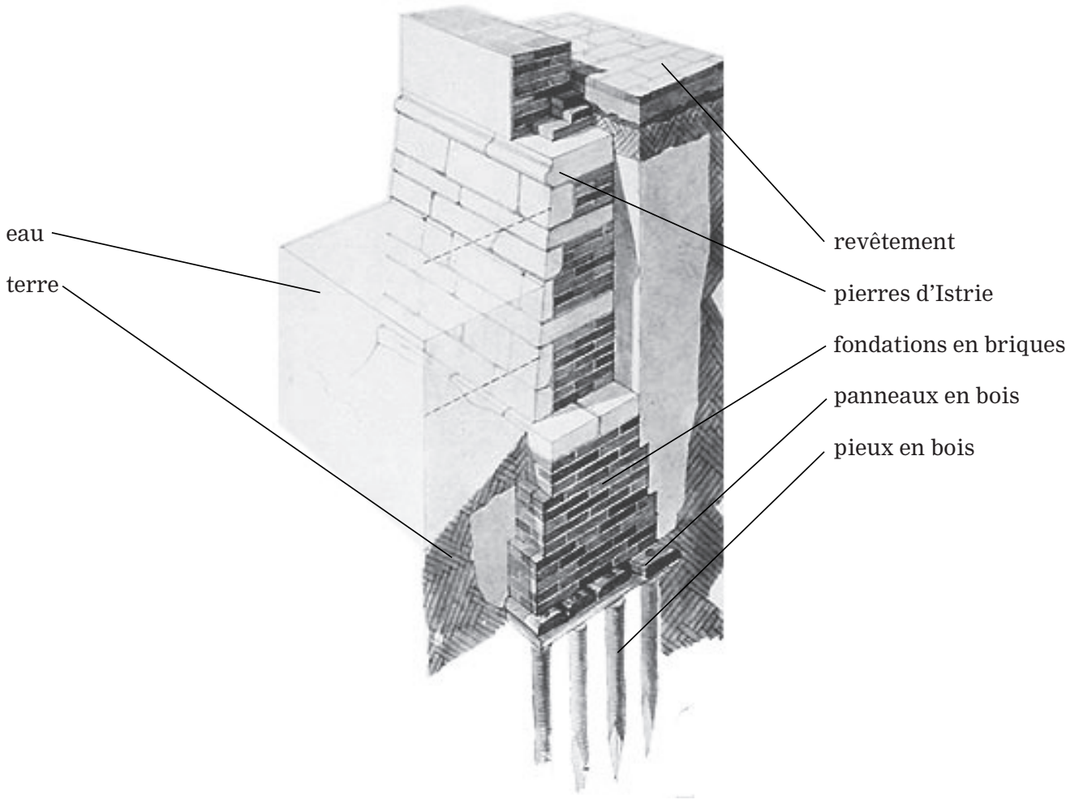
La Place d'église

espace commun de rencontre, le parvi se situait sur un campo, la place central de l'îlot. Pour marquer sa présence cette partie de la place était souvent dessinée.

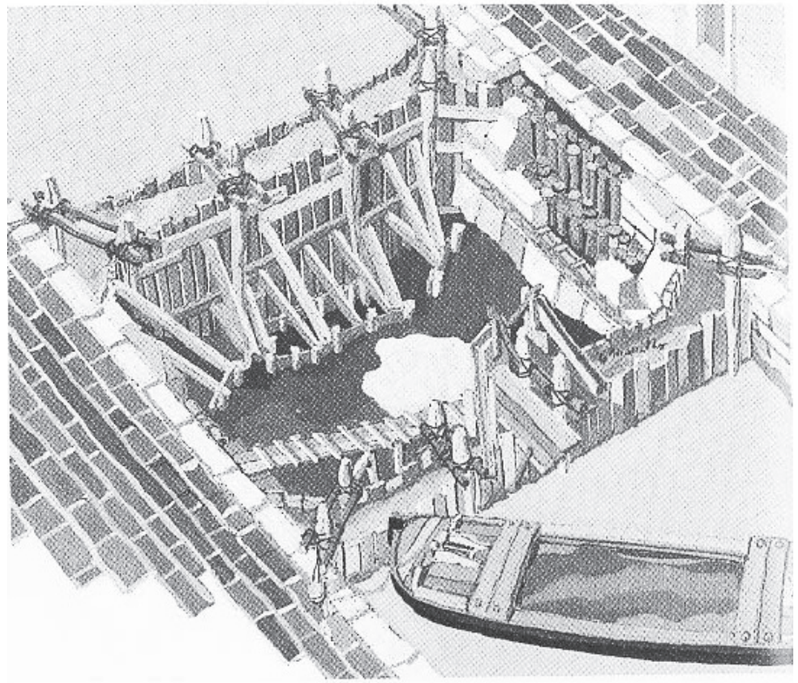
Corte Veneziana

espace face à un canal ou fermée par les bâtiments autour, c'est une cours privée qui possède souvent son propre pozzo. On peut y accéder depuis une porte donnant sur l'eau ou une calle.

Venise, les guides culturels Gallimard



Fondations à Venise, image internet



systhème de digues pour renforcer le sol

Pour pouvoir construire tous ces édifices en pierres il a fallu renforcer le sol qui était très instable, boueux et encerclé par de l'eau salée. Pour bâtir ces fondations on construisait des digues pour évacuer l'eau. Ensuite pour pouvoir renforcer le sol on enfonçait des pieux en bois qui atteignaient une couche d'argile et de sable qui protège le bois naturellement. Au-dessus étaient disposés des panneaux en bois pour avoir une base plate suivi des fondations en briques. Ensuite on posait une couche de pierres d'Istrie puis les murs en briques.
Quand on construisait une place on rajoutait de la terre puis des pierres par-dessus pour paver.
Les bâtiments étaient construits de la façon la plus légère possible. La brique étant le matériau le plus léger on en retrouve dans toutes les constructions qui n'excèdent pas plus de 5 étages. Les façades possèdent beaucoup d'ouvertures pour alléger l'édifice et la pierre est surtout utilisée comme parement sur la façade principale des palais.

Cependant Venise est confronté à un problème récurent : la monté des eaux appelé aqua alta. Il faut savoir que le niveau de l'eau dans les canaux varie sans arrêt. Néanmoins l'aqua alta désigne ces marées importantes qui apparaissent surtout en hiver et engendrent des inondations dans les parties de la ville construites au niveau le plus bas. La place Saint Marc qui est le point le plus bas de la ville peut se retrouver submergée par 60 cm d'eau. Ce phénomène ne dure que quelques heures en général mais il reste impressionnant. La ville met en place dans les endroits les plus touchés des planches en bois surélevées par une armature en métal. Ainsi les piétons peuvent se déplacer au dessus de l'eau.

Sinon vous devez chausser vos bottes pour aller patauger dans l'eau. Mieux vaut attendre quelques heures au sec le temps que l'eau redescende !
Je n'ai pas suivi mon propre conseil puisque je me suis rendu une fois à la place Saint Marc bien que j'avais été avertie par l'alarme qui se déclenche dès qu'il y a une forte montée des eaux. J'ai trouvé cela spectaculaire de voir la ville que l'on habite être submergée par l'eau. C'est comme si elle ne flottait plus et qu'elle se mettait à couler. Avec les années on observe que le phénomène s'amplifie, pour cause la fonte des glaciers fait augmenter le niveau de l'eau mais il y a aussi la ville qui s'enfonce. Des travaux sont entrepris pour rehausser la ville et protéger les bâtiments de l'eau salée qui a tendance à abîme les façades et à les fragiliser.

barrières misent en place pour contrôler le flux des touristes entrant dans la ville

Aujourd'hui Venise vit plus par ce que lui rapporte le tourisme que son activité portuaire. Un tourisme de masse qui n'est pas sans effets néfastes sur la ville. Je n'y ai habité qu'un an mais j'étais déjà fatiguée par tous les touristes qui envahissent les rues chaque jour. Je n'avais jamais habité une ville touristique auparavant donc je ne me rendais pas compte à quel point cela pet changer notre quotidien. Quand on vient en tant que touriste qui visite une nouvelle ville on se balade doucement, on s'arrête, on observe ce qui nous entoure. On ne s'en rend pas compte mais on ne pense pas aux habitants si notre comportement va les gêner si on s'arrête en plein milieu pour regarder notre carte ou pour regarder la façade d'un bâtiment. Si tout le monde se mettait à faire pareil il y aurait des bouchons humains dans les rues de Venise. Le surplus de touristes entrainant une hausse des prix, les habitants lacés ou contraints préfèrent partir pour s'installer ailleurs. Les palais sont revendus à des actionnaires privés ou à la ville et ils deviennent des musées.

Mais les rues ne sont pas la seule chose que les touristes envahissent. Il y a aussi les canaux, plus particulièrement celui entre Venise et l'île de la Guidecca qui relie l'entrée de la lagune et le port Tronchetto. Chaque jour il y a des paquebots qui passent par ce canal pour amarrer des milliers de touristes. Le problème c'est que le passage de ces bateaux endommage les fonts marins, ils détruisent la faune et la flore aquatique. Véritable gratte-ciels ambulants par rapport à la taille des bâtiments de Venise, le paysage est défiguré par leur présence.

Alors, Venise ville musée ? Je pense que oui, en partie. La ville est devenue un musée pour les amoureux d'architecture ou les amoureux tout court qui trouveront tout ce qui les intéresse. Mais certains habitants apportent encore de la vie comme les étudiants qui sont très présents sur l'île. Il y a aussi tous les commerçants, les restaurateurs qui se battent pour ne pas céder leur fond de commerce à des étrangers qui ouvrent des boutiques de souvenirs sans âme. Il faut que le monde commence à regarder au-delà de la beauté apparente et comprenne qu'on ne peut pas continuer à la traiter comme un objet de consommation. C'est une ville unique pour son patrimoine historique et tous ces éléments listés auparavant qu'on ne retrouve nul part ailleurs.

VIVRE DANS UNE VILLE ATYPIQUE

A Venise encore plus que dans les autres villes où j'ai habité ou simplement visité, l'envie de découvrir était présente en permanence. Dès que j'avais un peu de temps libre je sortais me balader dans la ville. Il y avait les trajets que je faisais pour aller d'un point A à un point B, les balades pour observer, mais dans cette ville je faisais les deux en même temps. Tous les trajets devenaient une observation architecturale. Ces endroits incroyables et intéressants que je croisais me donnaient envie de dessiner. Et dans Venise ce n'était pas les occasions qui manquaient, à tous les coins de rue il y avait matière à dessiner. Au lieu de prendre une photo, je préférais sortir mon crayon pour mémoriser l'endroit, m'entraîner, me souvenir. J'avais toujours une bonne raison pour emporter mon carnet.

Ponte del Rialto

Grâce à cette pratique, je me souviens de la particularité d'une façade, d'une rue ou le dessin d'une fenêtre. Au début quand je me baladais dans Venise je ne voyais que les ressemblances entre les bâtiments mais je me suis vite aperçue qu'il y avait des différences. Prendre un peu de temps pour s'arrêter et dessiner ou juste observer devient essentiel.
J'ai pu observer par exemple quatre styles de façades différentes :

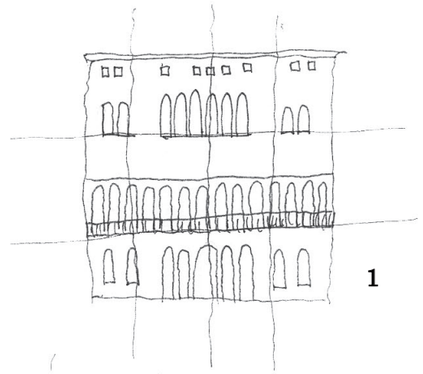
1 - Le style Byzantin
La façade principale est organisée selon un axe central avec des rangées de fenêtres par taille et importance. Elle reste sobre et simple.

2 - Le style Gothique
Avec en façade principale des fenêtres en partie centrale riche en décoration et d'autres plus simple sur les côtés.

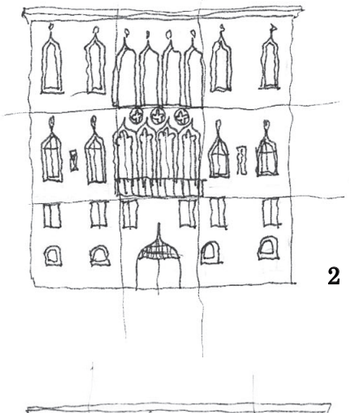
3 - Le style Renaissance
La façade principale est en pierre, très décorée avec l'entrée au milieu et les fenêtres alignées selon des axes.

4 - Et enfin les bâtiments construits pour la population moins aisée, beaucoup plus simple, ils ne suivent pas l'organisation des ouvertures selon un axe central.

Ces différents styles se mélangent dans la ville offrant une variation dans le paysage, sans créer de contrastes très importants.
C'est pour cela qu'à première vue on peut penser que la ville possède un paysage urbain similaire. Dans la même rue il n'est pas rare de trouver des constructions de différentes époques.

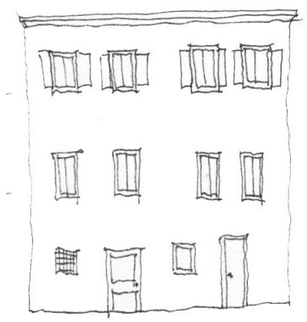


1



2

3



4

Pour résumé je dirai que Venise est un fabuleux assemblage d'interventions architecturales. Ayant eu lieu à travers les époques, elles communiquent, s'imbriquent, se complètent, s'opposent. Ainsi quand on se baladant on ne le remarque pas forcément tout de suite puisqu'elles sont minoritaires dans le paysage de la ville. En effet, l'île a su se moderniser et répondre à de nouvelles problématiques à travers le temps tout en conservant son patrimoine. Aujourd'hui on retrouve la trace de nombreux architectes contemporains qui se sont intéressés à cette île pour son histoire et ses conditions uniques. Des nombreux projets y ont vu le jour comme :

La gare ferroviaire, unique édifice moderne donnant sur le Grand Canal, est un volume horizontal paré de marbre sans ouvertures, remarquable dès qu'on arrive à Venise,

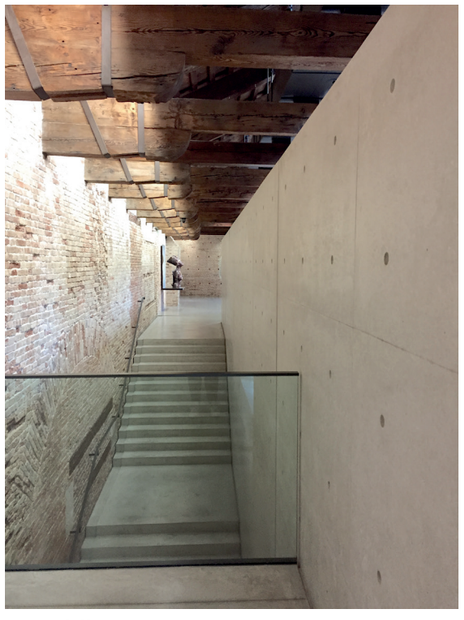
L'intervention de Carlo Scarpa pour le Palazzo Querini, son travail sur les détails comme le cheminement de l'eau quand l'aqua alta entre dans le bâtiment, elle guide notre parcours jusqu'au jardin où l'on retrouve un mur qui devient fontaine, l'entrée de l'édifice se font dans le paysage mais marque le passage de l'extérieur à l'intérieur

Les logements sociaux à la Guidecca imaginés par Aldo Rossi en relation avec les immeubles de Carlo Aymonino et Alvaro Siza pour construire un quartier d'habitations. En forme de u le bâtiment de Rossi créé une petite cours centrale avec une passerelle blanche qui forme une limite visuelle entre les différentes interventions.

Le projet de la Punta della Dogana est intéressant car différent des autres réalisations de Tadao Ando, on retrouve son mode de travail mis en relation avec un bâtiment existant pour créer un musée.

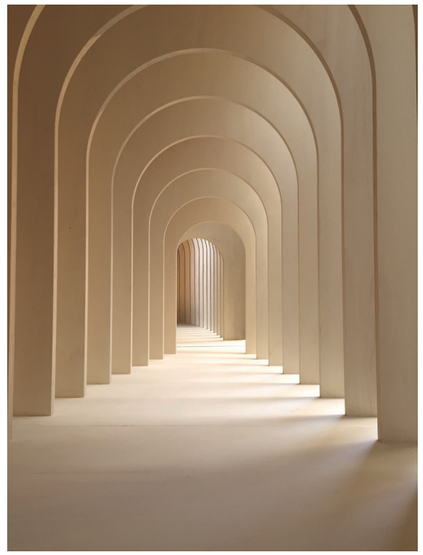
Il y en a beaucoup d'autres mais se sont elles qui m'ont le plus marqué.

Palazzo Querini

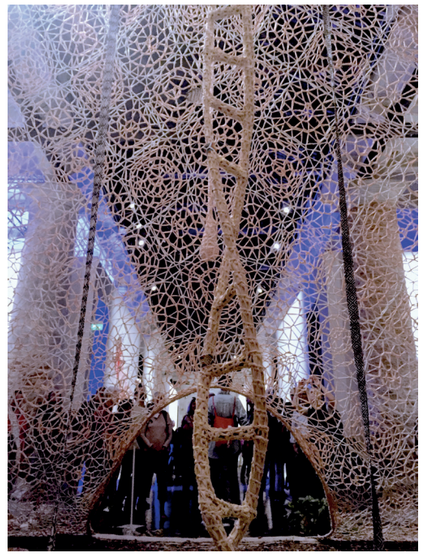


Punta della Dogana

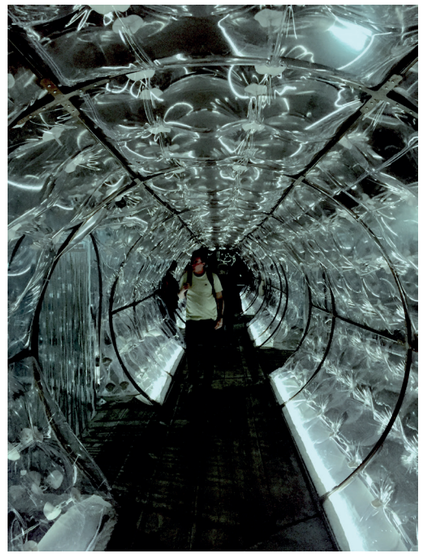
Logements Aldo Rossi



Venise fait aussi parler d’elle chaque année pour ces biennales et la biennale d’architecture réunit tous les deux ans des architectes du monde entier autour d’un même thème. C’est l’occasion de voir leur travail de réflexion sur leur profession et comment ils le lient avec l’actualité. Pour moi, étudiante en architecture, c’est un lieu enrichissant qui peut nous inspirer, développe notre imagination et nous informe. Un tel événement permet de faire découvrir le travail, la pensée des architectes aux autres personnes et d’ouvrir la profession à tout le monde.

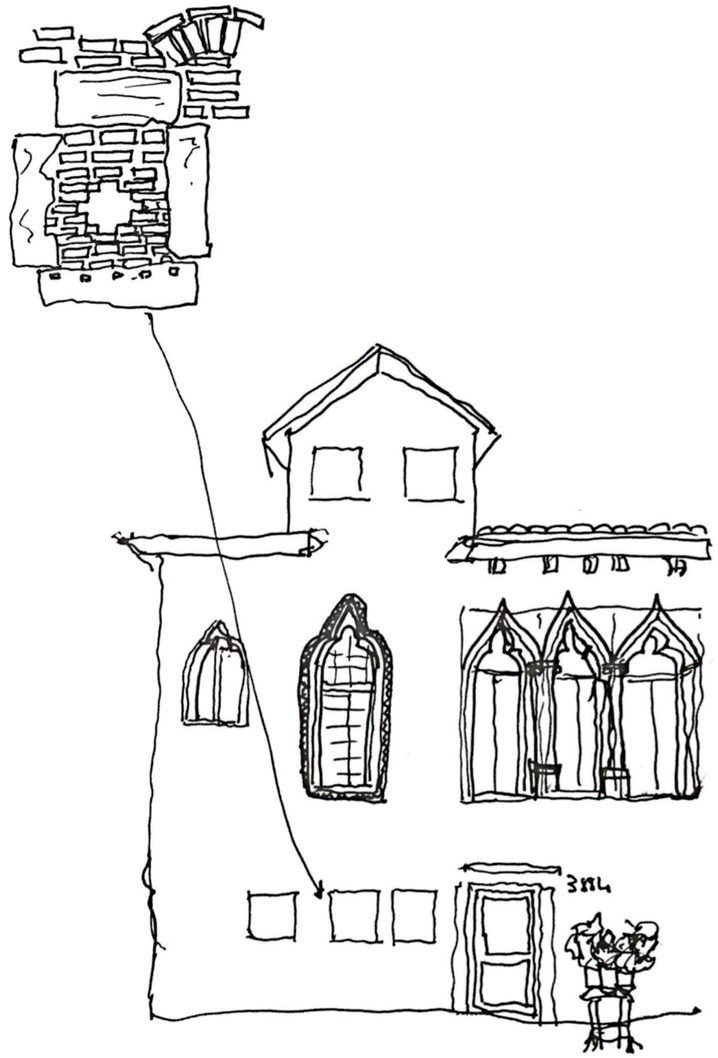


Vous avez raté la biennale d’architecture ? La biennale d’art contemporain est aussi très intéressante. Je dois avouer qu’elle m’a d’avantage plût car elle n’était pas liée directement à l’architecture. Il y avait donc plus d’installations qui jouaient avec l’espace, qui créaient une ambiance particulière et de questionnement sur la société.



Grâce à tous ces éléments j'essayais de deviner la période de construction d'un édifice, ou quelles modifications il avait pu subir. J'ai compris que la ville n'est pas restée figée dans le temps comme on peut le penser. Elle a subi de nombreux changements au cours du temps. De la reconstruction à un simple changement dans la façade. Une ouverture bouchée par exemple peut indiquer une ancienne entrée. Une pierre taillée à l'entrée d'un bâtiment qui indique qu'une famille importante habitait ici à l'époque.

Grâce au dessin, j'ai pris conscience de ce qui nous entoure et de l'impact de l'architecture sur notre façon de vivre dans la ville. Il me permet de voir d'un nouvel œil les édifices et l'organisation de l'espace. Observer une place pour la dessiner révèle comment elle a été pensée et tracé, ce dont on ne se rend pas compte si on ne fait que la traverser. Ainsi j'ai relevé que les places à Venise sont toujours inclinées vers un puits pour recueillir l'eau. Un carré de pierres blanches les entoure avec des trous dans les angles pour récolter l'eau. Les places des églises sont souvent dessinées et de style différent selon le quartier où l'on se trouve. On peut remarquer également les canaux qui sont devenus des rues, elles sont pavées d'une façon différente comme la Via Guiseppe Garibaldi bouchée par Napoléon. On remarque deux lignes de pierres blanches marques des anciens rebords du canal.



Façade d'un bâtiment, Calle Venier

Chiesa dei Frari

Chiesa di S. Simone Profeta

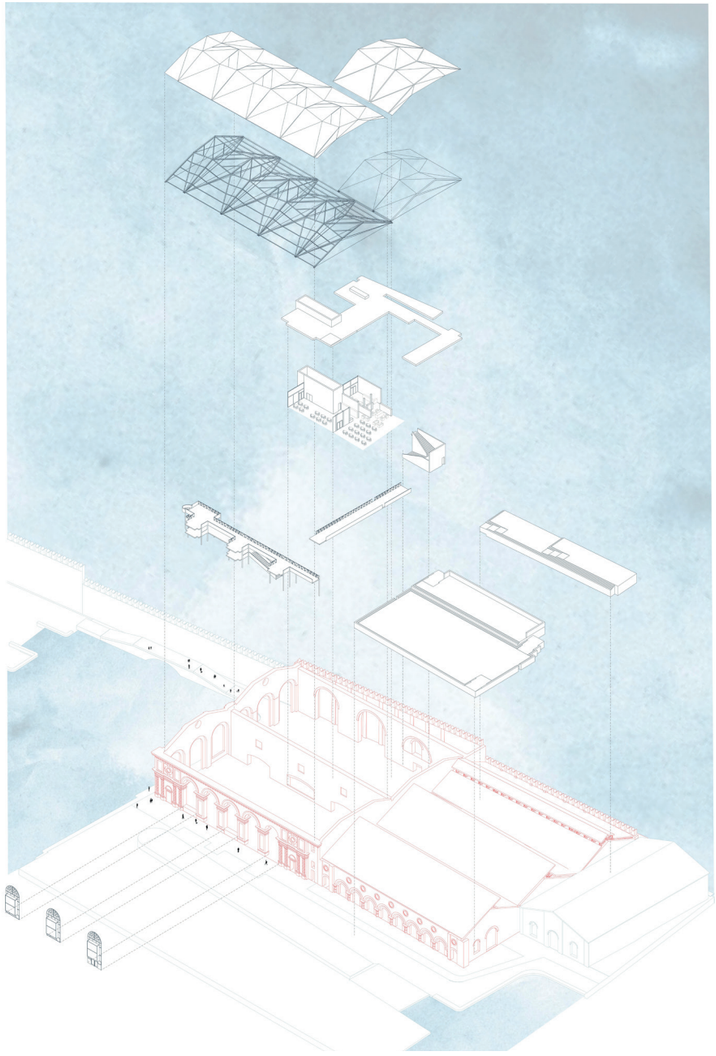
Vue de la basilique Santa Maria della Salute

Vue du campanile de Saint Marc

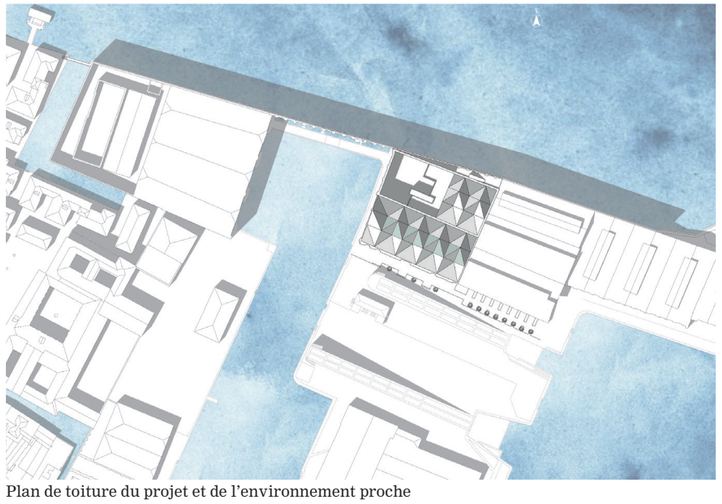
L'ÉCOLE DE VENISE

L’école d’architecture de Venise m’a tout de suite plu, elle était grande et spacieuse, la circulation fluide, de grande hauteur sous plafond et très lumineuse. La liste des cours paraissait très intéressante elle aussi. On pouvait choisir tout les cours que nous voulions et même dans des départements différents du moins si cela était cohérent.

Tout au long de mes études en architecture, je me suis beaucoup intéressée à la ville et son fonctionnement mais aussi à la problématique de la conservation du patrimoine. Pour mon année de master à Venise j’ai donc choisi le master qui proposait deux studios sur ces thématiques.



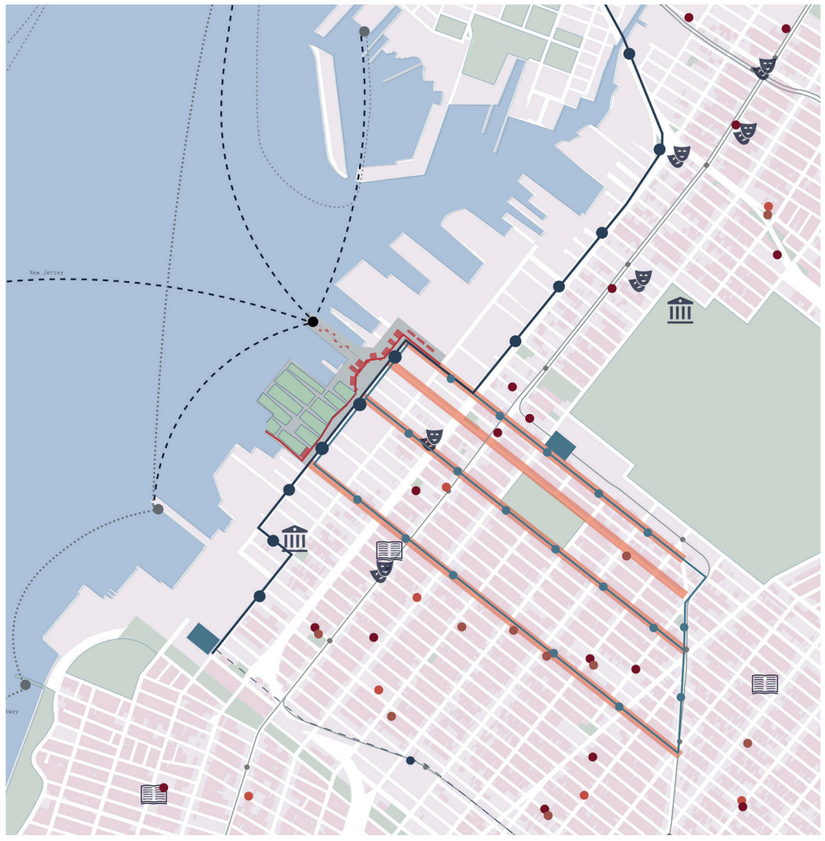
Décomposition des éléments rajoutés dans les bâtiments existants



Plan de toiture du projet et de l'environnement proche

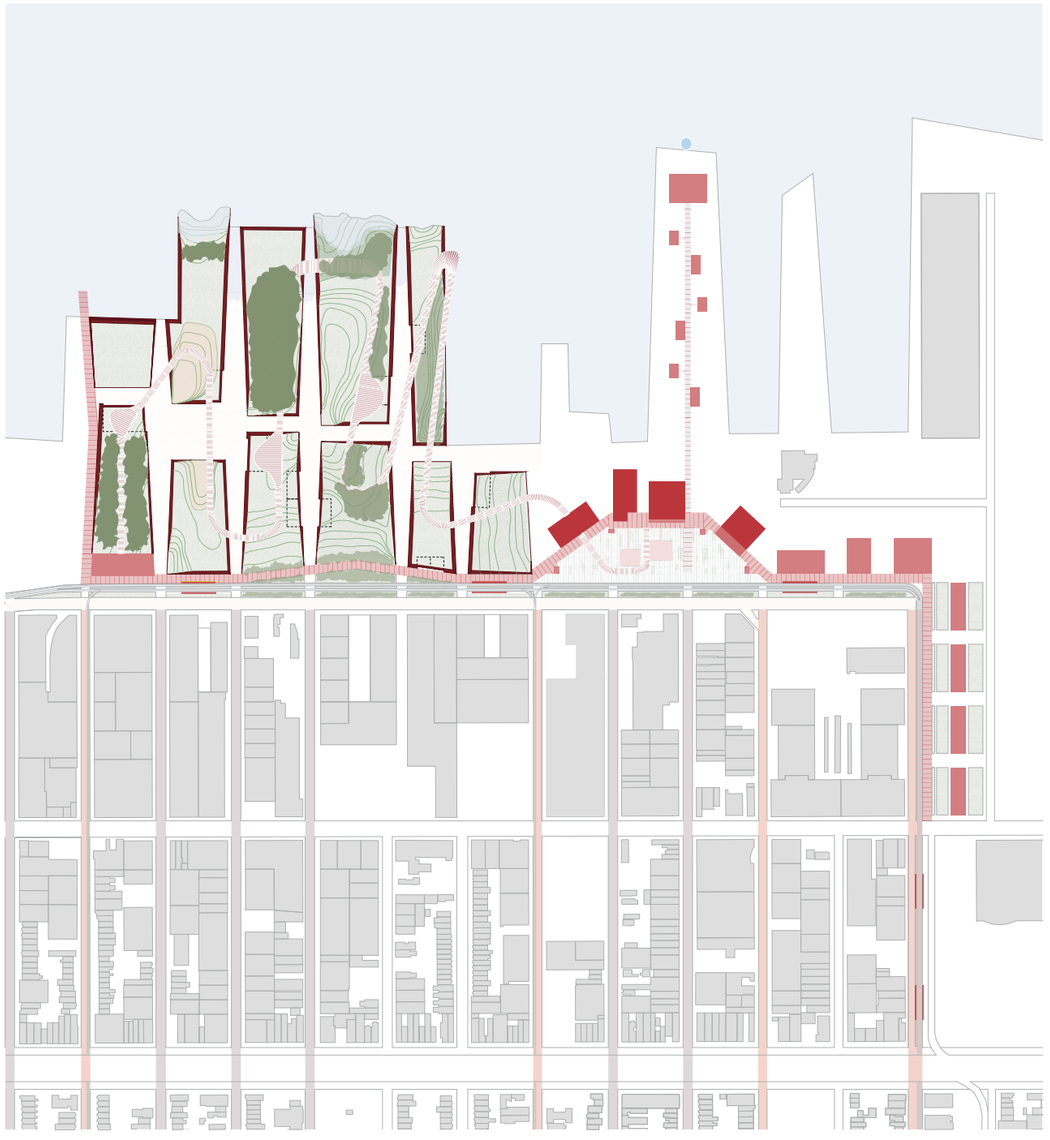
vue d'une salle d'exposition de bateaux du musée

Au premier semestre l'Atelier Heritage consistait à restaurer et imaginer un nouveau programme pour deux édifices abandonnés de l'Arsenal de Venise. Etant l'ancienne base militaire de la ville au Moyen-Âge, ce lieu possède une identité forte, c'était la partie de la ville où se construisait les bateaux, les armes etc.
L'objectif était de penser un nouveau projet culturel important qui rappellerait le passé de ces lieux aux visiteurs, gardant un lien avec l'histoire de la ville tout en réhabilitant ces espaces abandonnés.
Nous avons donc pensé réutiliser cet espace en tant que nouveau musée naval de Venise. Il regrouperait les bateaux historiques de guerre et ceux que l'on pouvait trouver dans la lagune. Le musée serait composé de différents espaces d'exposition, d'un espace workshop pour découvrir comment se construit un bateau, d'une boutique de livres et d'un café.

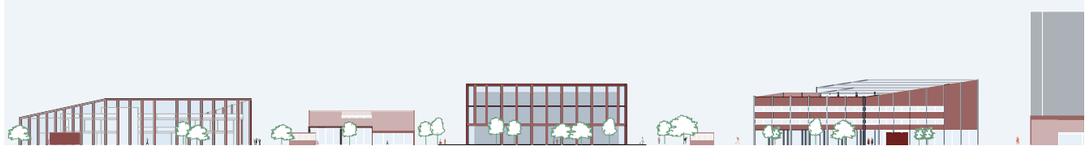


Carte d’analyse et de projet de Sunset Park, à Brooklyn, New York

Au second semestre, avec le studio Città e Paesaggio, j’ai pu développer et me confronter à un projet à plus grande échelle impactant autant le quartier que la ville entière de New York. L’objectif était de requalifier une partie des berges de Brooklyn dans une ville en constante transformation. Bénéficiant de diverses approches pédagogiques du site, le projet a été pensé sur différents plans : urbain, paysager, architectural et logistique des transports.
Nous avons donc imaginé une ligne le long des berges pour relier les nouvelles interventions au reste de la ville. Les rues du quartier ont été prolongées pour créer des points de rencontre entre notre projet et les éléments déjà existants. Nous avons étudié les éléments manquants dans le quartier de Sunset Park et nous avons décidé de construire un centre culturel, un parc ainsi que de nouveaux commerces qui apportaient de l’activité à cet endroit abandonné et regrouperaient les habitants.



Master plan du projet sur les berges de Sunset Park



Elévation des nouveaux bâtiments du centre culturel

J’ai également participé au workshop de fin d’année de l’école. Le Wave c’est trois semaines de travail avec un groupe d’étudiants de l’IUAV ou de l’étranger, des architectes du monde entier, et un sujet commun. Cette année le sujet portait sur la beauté des villes italiennes et comment la préserver. Chaque groupe a donc travaillé à sa manière sur le thème sur une ville qui lui a été attribué. Je me suis retrouvée dans l’équipe de Nicolas Campodonico, architecte argentin et nous devions travailler sur la ville de Vernazza qui fait parti des Cinque Terre. Nous avons été subdivisés en dix groupes pour travailler à quatre ou cinq sur un projet. Chaque groupe avait un programme et un emplacement différent. Mon groupe et moi nous devions imaginer un petit pavillon d’accueil pour les agriculteurs et les touristes qui veulent découvrir des produits du terroir. Nous étions sur le flanc d’une colline, sur les terrasses de culture et nous bénéficions d’une vue exceptionnelle sur la ville et la mer. A la fin nous avons tous une planche pour décrire le projet, une maquette en bois et en béton et des cartes postales. Il y avait également une grande maquette du village animée par des images projetées dessus. Le dernier jour nous devions faire le tour des autres ateliers pour choisir notre préféré et une commission passait pour évaluer notre travail. C’était très enrichissant de voir après trois semaines toute ce que les autres avait produit, surtout parce que chaque groupe avait travaillé à ça façon. Ce workshop aura été trois semaines de rencontres, de partage, d’ouverture sur de nouvelles façons de voir l’architecture et le monde. A la remise des prix nous étions tous soudés et persuadés de gagner, alors quand le jury a annoncé que nous avions gagné le concours nous avons explosé de joie ! Tout ce travail récompensé et envoyé à Vernazza même pour une exposition de notre travail.

Planche, maquette et cartes postales du rendu final du workshop

Photo prise lors de mon voyage à Madrid

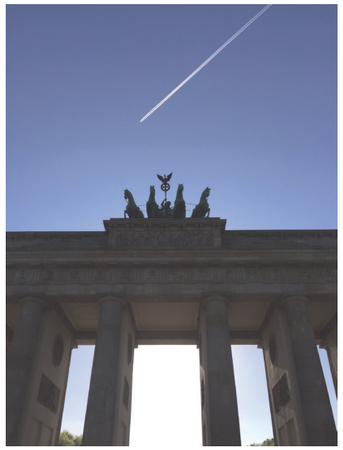


Photo prise lors de mon voyage à Berlin

Photo prise lors de mon voyage à Turin

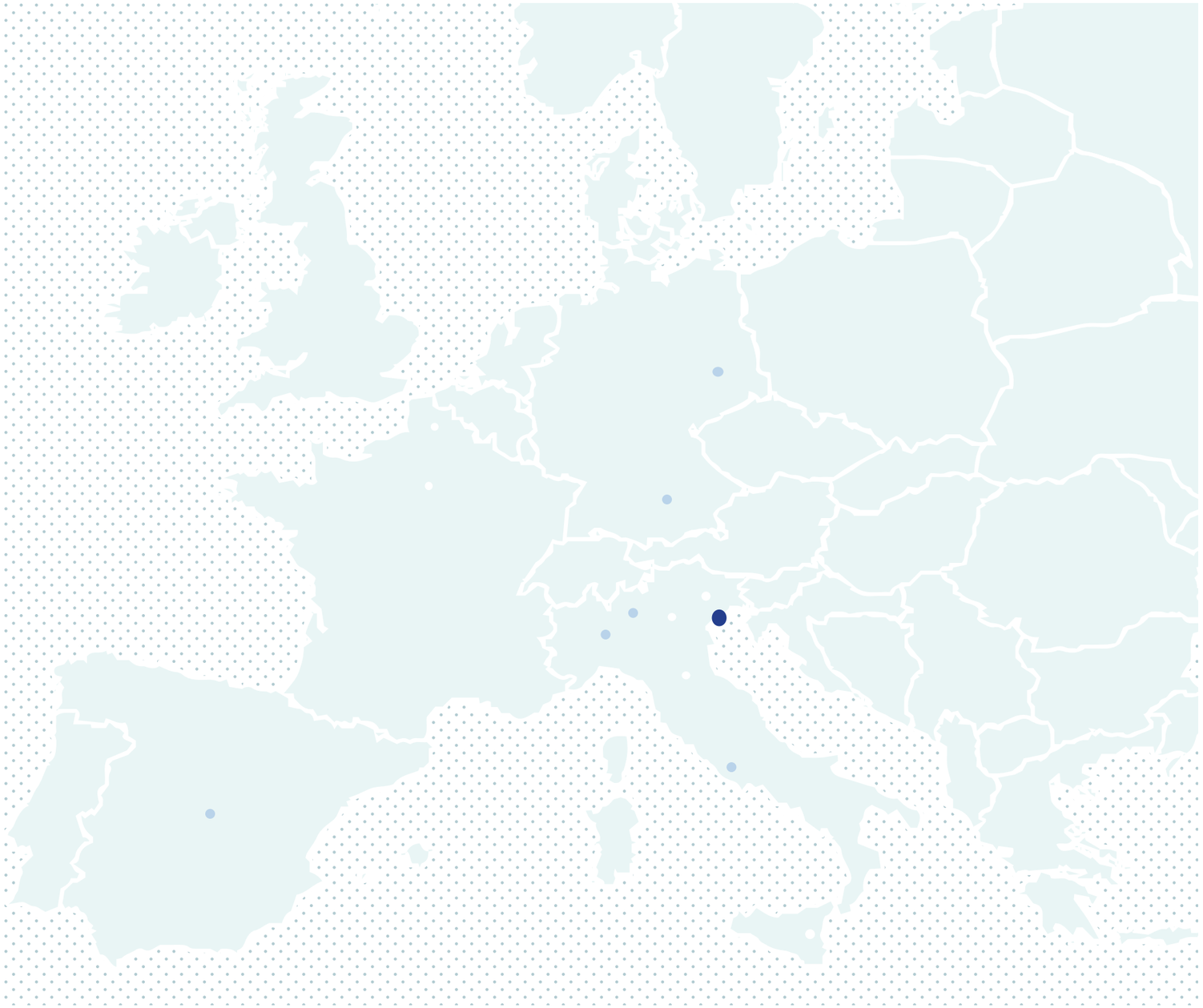


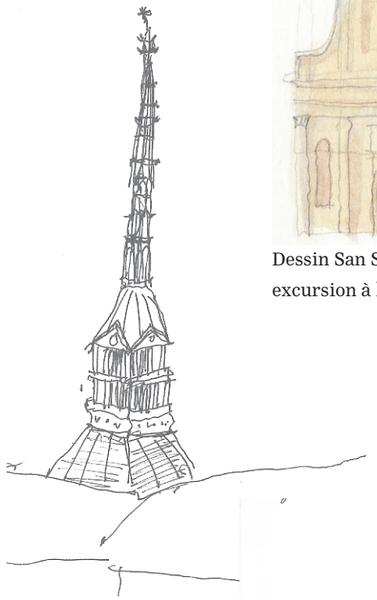
Photo prise lors de mon voyage à Munich

Photo prise lors de mon voyage à Munich

Photo prise lors de mon voyage à Milan

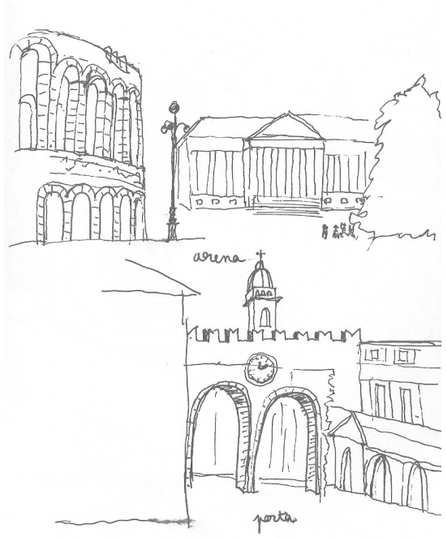
Dessin du Municipio lors de mon excursion Noto, en Sicile

Dessin San Sebastiano lors de mon excursion à Noto, en Sicile

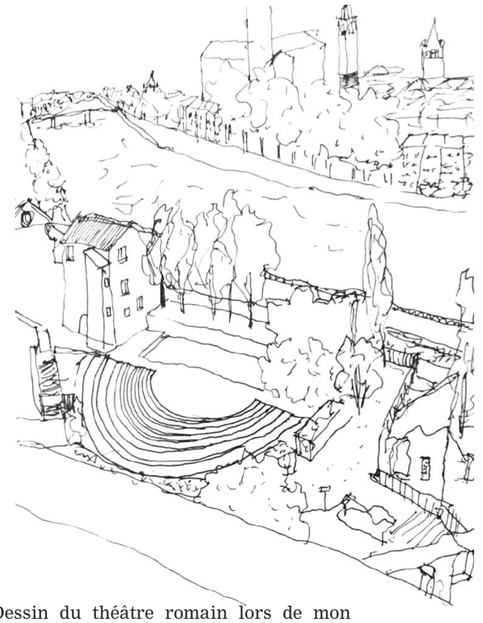


Dessin du musée du cinéma lors de mon voyage à Turin

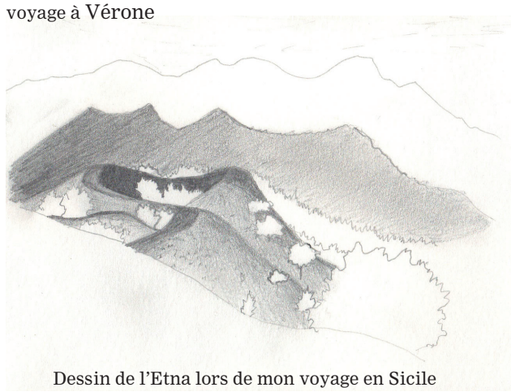
Dessin de la basilique San Petronio lors de mon voyage à Bologne



Dessin de l'arène, de la porte de la ville lors de mon voyage à Vérone



Dessin du théâtre romain lors de mon voyage à Vérone



Dessin de l'Etna lors de mon voyage en Sicile

CONCLUSION

Le travail en groupe, très présent dans cette école m'a permis d'apprendre à travailler avec des personnes qui n'ont pas les mêmes méthodes, suivi les mêmes apprentissages. Me faire comprendre et comprendre les autres quand on n'a pas le même langage architectural.
La particularité des studios en Italie c'est qu'ils sont constitués de plusieurs professeurs de différentes matières. Il faut penser à un projet selon les différentes approches tout en les combinant pour proposer un projet cohérent. Par exemple, dans l'atelier Heritage, il y avait un professeur de restauration, un autre d'architecture et un dernier de mécanique. Cette façon de travailler permet de se confronter aux différentes problématiques d'un projet de restauration. Trouver la bonne combinaison entre chacune des approches permet de proposer un projet plus complet.

Grace à ces enseignements je me suis vraiment rendue compte que Venise est un ensemble de différentes constructions plus ou moins anciennes qui permettent de comprendre son développement, son histoire, sa composition. Cela en fait un lieu complexe et riche en possibilités. La densité de son tissu urbain et son histoire pousse à réfléchir à des projets en relation avec ce qui nous entoure, à observer. Alors que d'autres villes subissent des agrandissements constants, empiétant sur le monde rural il me semble juste de se tourner sur ce qui existe déjà et de l'utiliser comme ressource pour un projet architectural. Venise ne peut pas suivre le même développement car sa forme fait partie de son patrimoine et elle est unique. Néanmoins elle n'en est pas moins intouchable. Il est utile de se poser la question de ce qui peut être réutilisé et ce qui doit être remplacé au lieu de tout détruire pour reconstruire quelque chose de nouveau sans histoire et sans lien avec l'existant. Tout architecte aurait à apprendre à observer cette ville qui n'est pas si figer que cela. D'autant plus qu'elle est confrontée à des problématiques qui changeront son avenir que l'on fasse quelque chose ou non.

PARTIE 2 : PETIT GUIDE PRATIQUE POUR LES FUTURS EXPLORATEURS

Venise se situe au Nord de l'Italie, dans la région de la Vénétie. C'est une des îles qui se trouve dans la lagune marécageuse au fond de l'Adriatique. La lagune est composée par la l'île principale de Venise, de l'île de la Guidecca, de Murano et Burano, de longs bras de terre qui délimitent la lagune nommés Lido de Venise. Cette île en forme de poisson est reliée par la terre ferme grâce à un pont situé au Nord Est. Elle est disloquée en petites parties par des canaux qui passent de partout dans la ville mais c'est le Grand Canal en forme de s inversé qui la sépare en deux parties. Des milliers de ponts regroupent ces îles et quatre ponts permettent de traverser le Grand Canal. Il y a le pont du Rialto, celui de l'Accademia, le pont degli Scalzi et enfin le pont de la Constitution.

Venise est divisé en plusieurs quartiers appelés Sestiere. Il y a le San Polo, Santa Croce et Dorsoduro sur la rive droite et Marco Polo, Castello, Cannaregio sur la rive gauche.

La place Saint-Marc se situe dans le quartier Marco Polo, c'est en général à cet endroit que l'on trouve le plus de touristes. Les musées, architectures, théâtres sont éparpillés dans la ville. L'école se trouve dans le quartier Dorsoduro et la gare à Santa Croce.

PRÉPARATION

Quand je prévois d'aller dans une nouvelle ville j'aime bien me renseigner sur celle-ci. Je regarde les choses à visiter, le patrimoine architectural. Je lis des renseignements sur la ville et j'observe la carte pour comprendre sa composition. Cela me permet toujours de découvrir la ville tout en connaissant le principal pour pouvoir m'orienter et visiter de nouveaux endroits.
Pour ce qui est de l'italien je l'avais déjà étudié au lycée donc il me restait les bases mais j'ai tout de même trouvé utile d'acheter un petit livre de grammaire et de conjugaison pour me remettre dans le bain.
Ensuite j'ai acheté mon billet d'avion environ un mois à l'avance pour trouver un bon prix. (Quand je prévois un vol je regarde toujours sur un site comparateur pour trouver le meilleur prix.)
Préparer sa valise, remplir et vérifier tous les papiers avant le départ et voilà c'est déjà le moment de partir !

LOGEMENT

Venise est une ville très dense qui comporte beaucoup d'habitations. Pourtant il est difficile de trouver un appartement si on veut y vivre. En effet, les propriétaires préfèrent de plus en plus héberger des touristes plutôt que des habitants ou des étudiants. De ce fait, il y a peu d'appartements en colocation. Pour optimiser le nombre de places disponible les étudiants partagent donc leur chambre à plusieurs ou ils s'installent en dehors de Venise. Mestre, une des villes à côté beaucoup moins cher mais plus loin assure une chambre pour un loyer parfois deux fois plus bas qu'à Venise. Or cet éloignement nécessite de prendre les transports en commun et donc mettre un peu plus de temps pour aller à l'école par exemple. Alors si vous cherchez en dehors de Venise regardez bien tout les facteurs qui rentrent en compte. Si vous décidez de vous installer dans Venise il n'y a pas beaucoup de différence de prix entre les quartiers, il est donc préférable de trouver une location proche de l'école et à des endroits moins touristiques pour être plus tranquille. Si vous partagez une chambre vous payerez pas moins de 250 euros et si vous trouvez une chambre pour vous seul ce ne sera pas moins de 400 euros. A coté de Venise les logements sont deux fois moins chers.

TRANSPORTS

Aucune voiture ne circule à l'intérieur de la ville et les modes de circulation douce comme le vélo ne sont pas autorisés car les rues ne sont pas très larges et il y a souvent beaucoup de monde. Donc si vous ne voulez pas marcher il faudra prendre le bateau. Le vaporetto est l'équivalent du bus, il existe différentes lignes qui traversent le grand canal, qui relient les îles proches et lointaines de la lagune. Il faut savoir que sans une carte venezia unica qui donne accès aux abonnements, un ticket pour 90 minutes vous coûtera 7,50 euros. Alors que si vous prenez cette carte les voyages ne vous coûteront plus que 1,50 euros. Cette carte coûte 50 euros mais si vous habitez loin de l'école, ou sur une île voisine ou que vous n'avez pas toujours envie de marcher, je vous conseille de vous la procurer. De plus elle est valable 5 ans, vous pourrez la réutiliser quand vous viendrez voir la biennale ! Après il y a d'autres bateaux comme les taxis, les gondoles mais ils sont beaucoup plus chers. Pour ce qui est des connexions entre Venise et la terre ferme il y a un pont qui relie l'île et la côte. Chaque jour des bus, des trams et des voitures traversent le pont de la Liberté pour arriver au seul endroit où les véhicules peuvent circuler à Venise : la Piazzale Roma. C'est ici que l'on trouve les bus pour aller à l'aéroport, le vaporetto pour visiter la ville, acheter des tickets … Non loin de cette place se trouve l'unique gare ferroviaire de la ville. Elle connecte la ville avec la région mais aussi avec de grandes villes de l'Italie et les pays alentours. En Italie le train est en moyenne deux voir trois fois moins cher qu'en France.

L'aéroport se trouve à 20 minutes en bus de la ville. Vous pouvez trouver de bons prix pour voyager en Europe si vous vous y prenez à l'avance ce n'est pas plus cher que dans les autres villes.

ÉCOLE, ADMINISTRATION

Le bureau international de l'école de Venise saura vous guider pour toutes vos démarches, toujours disponible et à l'écoute. Toutes les instructions sont envoyées par mail pour être sûr de ne rien oublier. Une fois sur place il faut prendre rendez-vous avec le bureau des échanges internationaux et on vous attribuera un professeur qui sera votre tuteur italien. Par la suite, il faut réfléchir aux cours que l'on veut suivre et les accorder avec nos envies, ce que l'école nous impose et nos deux tuteurs.

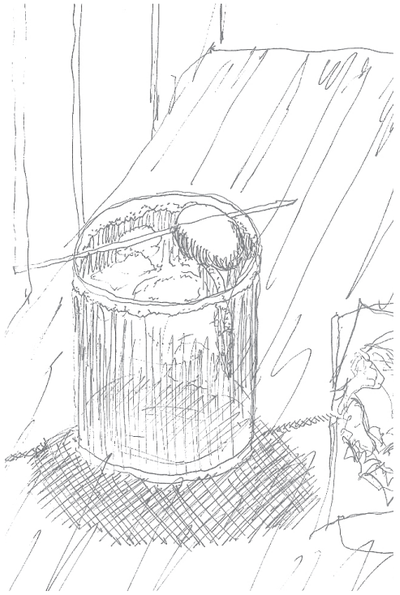
Vous ne comprenez rien au site internet de l'école pour choisir vos cours ? Il est vrai qu'il n'est pas très clair et pratique pour trouver des renseignements sur les cours mais entre les étudiants de l'école, le bureau et votre tuteur seront vous guidez. Avant la rentrée l'école organise une réunion, différents représentants de l'école seront présents pour vous accueillir et vous expliquer son fonctionnement.

Il y a également une association pour les élèves ERASMUS qui prévoit des évènements sportifs, des voyages, des fêtes pour rencontrer de nouvelles personnes. Un bon moyen de pratiquer l'italien et l'anglais et de découvrir la ville et ses spécialités.

Tolentini, la bibliothèque de l'école

VIE QUOTIDIENNE

C’est vrai, la vie est plus chère à Venise qu’à Grenoble mais il ne faut pas se laisser avoir par tout ce que l’on entend sur cette ville. Pour manger par exemple, on s’imagine des restaurants très chics qui riment avec très cher ! Pourtant il y a plein de bons restaurants très abordables où vous pourrez déguster de bons plats italiens ! De toute façon vous ne comptez pas manger tous les jours au restaurant, si ? Alors pour les autres les courses se font dans les petits supermarchés donc il n’y a pas beaucoup de choix. Cependant certains produits comme les fruits et les légumes, par exemple sont moins chers qu’en France.



Le Spritz, une des spécialités de Venise

Si vous adorez l’art, l’histoire et l’architecture ça tombe bien, car Venise doit être la ville qui possède le plus de musées, exposition, bâtiments à visiter que je n’ai jamais vu. Il y a également des concerts, opéras et pièces de théâtre pour tous les goûts. Vous voyez déjà la facture monter ? Détrompez-vous ! L’entrée de certains musées est réduite voir gratuite pour les étudiants. Un ticket de vaporetto suffit pour aller visiter les îles autour de Venise qui ont un charme unique. Et le prix des billets de train pour visiter les villes alentours ne dépassent pas les 10 euros aller-retour.

Le temps est un peu près pareil qu’en France, mais il fait chaud plus longtemps et quand il fait froid il peut faire très froid. Cela est dû au fait que l’Italie est plus au Sud, elle a donc des étés plus chauds et plus longs (jusque fin septembre début octobre). Les saisons sont accentuées également à cause des canaux présents dans toute la ville. L’hiver, l’humidité rafraichie l’air et l’été l’air est pesant à cause de l’humidité. Heureusement, on est en Italie du Nord il y a donc des chances qu’il neige et c’est le plus beau spectacle que j’ai pu voir.

Vue de ma chambre, Aquarelle, septembre 2017

Campo de l'Abazia, Aquarelle, octobre 2017

Fondamenta dei Tolentini, Aquarelle, Novembre 2017

San Marco, Aquarelle, mars 2018

Villa Rotonda, Aquarelle, mai 2018

Palazzo Porto Berganze, Aquarelle, mai 2018

Museo Naturalistico e Archeologico, Aquarelle, mai 2018

Basilica Palladiena, Aquarelle, mai 2018

Teatro antico di Taormina, Aquarelle, juillet 2018

Pantheon di Roma, Aquarelle, juillet 2018

BIBLIOGRAPHIE

Foscari Giulia, **Elements of Venice**,

Lars Müller Publishers, 2014, Zurich

Auteurs multiples, **Venise**,

Gallimard, 2013, Paris

Costantini Massimo, **L'acqua di Venezia**,

Arsenale Editrice, 1984, Venise

F. Kusch Clemens, Gelhaar Anabel, **Guide d'architecture Venise**,

DOM publishers, 2014